

Date: 13.10.2014



Prestige Immobilier
1227 Carouge GE
022/ 307 02 20
www.prestigeimmobilier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse spécialisée
Tirage: 24'746
Parution: 5x/année

N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 16
Surface: 122'389 mm²



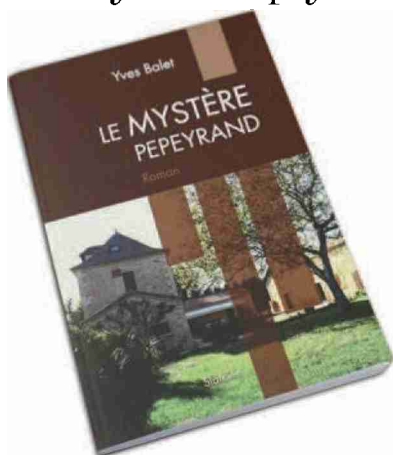
Yves Balet sur sa terrasse. Il peut admirer la Ville de Sion, ainsi que les deux silhouettes familières de Valère et Tourbillon.



YVES BALET «Je rêvais d'écrire depuis toujours»

Un double meurtre, une ville de province en France. L'avocat valaisan Yves Balet signe une première intrigue policière avec «Le mystère Pepeyrand» (éd. Slatkine).

«Je n'ai pas besoin de prendre des notes avant d'écrire, c'est comme pour un dossier que l'on connaît très bien».





Prestige Immobilier
1227 Carouge GE
022/ 307 02 20
www.prestigeimmobilier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse spécialisée
Tirage: 24'746
Parution: 5x/année

N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 16
Surface: 122'389 mm²

«Grâce à l'écriture, je suis en contact avec des personnes différentes et issues de tous les horizons».

Yves Balet est un homme charmant et cultivé. Chaleureux, avec juste cette petite pointe de retenue qui fait l'élégance. Une manière d'être qui colle bien à l'image que l'on se fait d'un écrivain. Ecrivain, il l'est devenu en publiant cet été son deuxième livre, tout en continuant son métier d'avocat et de notaire.

«Jeune, j'adorais lire, j'écrivais même de petites choses, raconte Yves Balet. Et puis, je suis tombé dans la profession d'avocat que j'ai tout de suite aimée. J'adore la plaidoirie. Bien faite, c'est vraiment planant. Mais l'écriture était un vieux regret. On aimerait toujours être un artiste, mais on n'a pas toujours le temps».

Certes! Mais le destin, lui, a tout son temps et il a mis sur sa route Charly Monnet, un mécanicien valaisan, chef d'entreprise, qu'un différend familial amena au meurtre, puis à une condamnation à perpétuité, en 1979, puis à une vie de cavale et de séjours en prison. «Charly Monnet était mon client, explique Yves Balet. Je l'ai accompagné pendant toutes ces années et il m'a demandé d'écrire son histoire. C'est ce que j'ai fait, en 2012, avec «L'enchaînement» où, après avoir interrogé sa famille, je raconte ce crime à partir de ses conséquences sur ses proches».

Il n'en fallait pas davantage pour que l'avocat valaisan – grand lecteur de Camus, de Philippe Roth, de Jim Harrison, mais aussi de Fred Vargas et de Henning Mankell – s'engage plus avant dans l'écriture.

Avec «Le mystère Pepeyrand», qui se déroule en Dordogne, une

région française qu'il connaît bien et où il possède une maison, Yves Balet signe son premier roman, une intrigue policière dans une petite ville de province avec ses notables, ses petits secrets soigneusement enfouis, un commissaire pas très brillant, préoccupé par sa carrière, et un double meurtre. Dans ce décor, François Ledain, un avocat suisse et ancien amant de l'une des victimes, Kristel Voos, mène l'enquête.

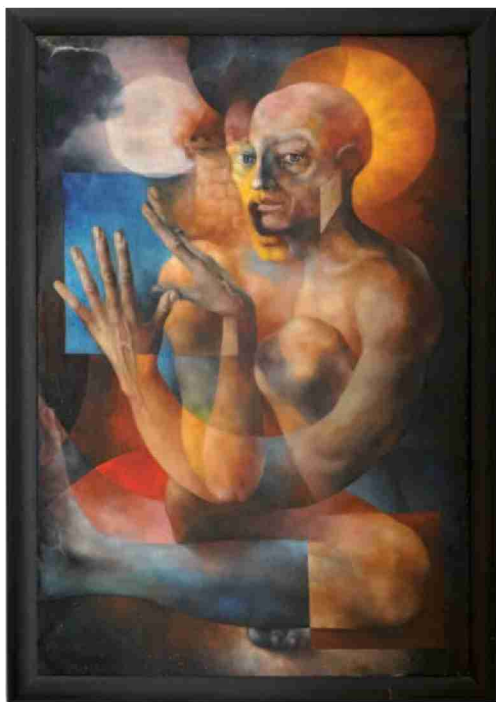
Mélangeant les souvenirs d'un grand amour et les rebondissements policiers, Yves Balet tisse un roman subtil qui semble toujours se situer à la frontière de différents genres littéraires, fli-tant parfois avec l'autobiographie. «L'histoire est imaginaire, dit-il, mais le personnage de Kristel est directement inspiré d'une



Prestige Immobilier
1227 Carouge GE
022/ 307 02 20
www.prestigeimmobilier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse spécialisée
Tirage: 24'746
Parution: 5x/année

N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 16
Surface: 122'389 mm²



Yves Balet est passionné d'art. Il a souvent découvert de jeunes artistes avant qu'ils soient célèbres, comme Tigran Tsitoghdzyan, peintre arménien, auteur du tableau «Le Personnage lune-soleil» (à gauche), qu'il a réalisé alors qu'il n'avait que 16 ans. Il suit depuis plusieurs années cet artiste, qui vit actuellement à New York où il expose dans de grandes galeries. «La Femme en rouge» (à droite), et une œuvre d'Antonie Burger, peintre hollandais vivant en Suisse.

amie. Les lieux existent, la maison aussi. Quant à la description des notables et de la vie dans une ville provinciale, il y a des similitudes entre Bergerac et Sion. Un lecteur m'a dit qu'il s'agissait d'une mise en scène d'une douleur afin de l'expurger. C'est peut-être vrai, mais c'était alors inconscient. Et ce n'est pas grave si je me dévoile un peu dans le roman».

L'essentiel du roman, Yves Balet l'a écrit chez lui, en Valais – «les idées murissaient petit à petit» – avant de passer une semaine en Dordogne pour finaliser son

manuscrit. «J'avais besoin d'être seul, au calme, et de pouvoir me consacrer uniquement à mon livre».

L'écriture s'est faite naturellement, sans contrainte. «J'ai besoin que tout soit clair dans ma tête, ensuite cela coule harmonieusement. Quand j'étais fatigué, j'arrêtais, je m'accordais des pauses, je sortais de mon bureau. Il est arrivé que je n'écrive rien pendant de longues périodes».

Après «Le mystère Pepeyrand», Yves Balet s'est lancé dans un

autre livre. «Le mystère, c'est une vieille histoire», dit-il en souriant. Son prochain récit verra l'avocat François Ledain confronté à un meurtre et à une personne en quête de son père. «J'aime ce mélange entre la réalité de l'assassinat et l'approche psychologique d'un personnage».

Mais il faudra encore attendre: «Je ne m'impose pas de timing. J'ai déjà 150 pages. Le livre pourrait sortir d'ici un an». ■

Julia Rossi